

Savez-vous que votre cathédrale est une des plus belles choses qui soient au monde ?

L'intérieur est ce que j'ai vu de plus admirable dans ma vie.

J'y suis entrée pendant la grand-messe et j'ai fait des exclamations à scandaliser tous les fidèles.

Je crois que si Charles Duvernet ne m'eût avertie de me comporter plus décemment, les brebis du Seigneur m'auraient dévorée.

Mon Dieu, les belles colonnes, la belle voûte, les beaux vitraux, les belles sculptures.

Tout cela fait joliment la barbe à Notre-Dame de Paris.

Quant à l'extérieur, cette dernière l'emporte certainement pour la régularité, le goût, la richesse et la grâce, mais Saint-Étienne offre plus de grandeur et de bizarrerie.

Il y a moins de sujets pour l'admiration et davantage pour l'étonnement, je dirais presque l'effroi.

C'est le romantique du romantisme, au lieu que Notre-Dame est classique.

Notre-Dame, c'est parmi les monuments gothiques, ce que Châteaubriant est parmi les écrivains et Saint-Étienne, ce que Victor Hugo est parmi les poètes.

Au reste, il me faudrait une trentaine de pages pour vous dire ce que j'en pense et c'est bien ce que je compte faire, Dieu aidant.

Notre-Dame est tout sublime ou comme dit fort bien Victor Hugo, le génie de l'architecture corrige à chaque instant le caprice de l'artiste.

À Saint-Étienne, l'architecte a été envahi, au contraire, par le génie de l'artiste.

Toutes les règles y ont été violées et les rêveries bizarres, sauvages et magnifiques de l'imagination ont été jetées à pleine main sur de grandes murailles sévères, ouvrage d'une autre génération qui jure à tout instant à côté des découpures sarrasines et qui pourtant donne à l'ensemble un caractère étrange de force imposante et de rudesse antique. Le tout, comme dit Hugo, a coûté bien des sueurs à toute une généalogie de serfs et a apporté bien des écus à toute une lignée de chanoines pour donner maintenant bien de l'enthousiasme à un très petit nombre d'amateurs et de curieux.

Si vous tenez à présent à savoir à quel genre d'architecture elle appartient, je vous dirai que l'intérieur, la nef et la plus basse des deux tours sont purement gothiques et que les portiques, la grande tour et les deux jolies portes latérales, découpées en trèfle, sont arabes ou mauresques ou sarrasines, c'est tout un.

L'église souterraine n'est pas moins admirable que le reste.

Il y a des statues fort belles et fort précieuses.

La scène qui représente le cadavre de Jésus, entouré de bonnes femmes et de bonhommes en pierre peinte est si vivante, si fantastique, si mystérieusement éclairée qu'il y a de quoi rendre fou de terreur un pauvre romantique qu'on enfermerait là sans le prévenir. L'escalier en vis qui monte d'un seul jet en haut de la grande tour est encore un chef-d'œuvre de solidité et de hardiesse que n'offre point Notre-Dame.

Mais les doubles arcs-boutants de Saint-Étienne sont moins d'audace que s'ils étaient simples.

Quoi que vous m'en ayez dit, j'aime mieux ceux de Paris, mais en voilà assez sur les cathédrales.